



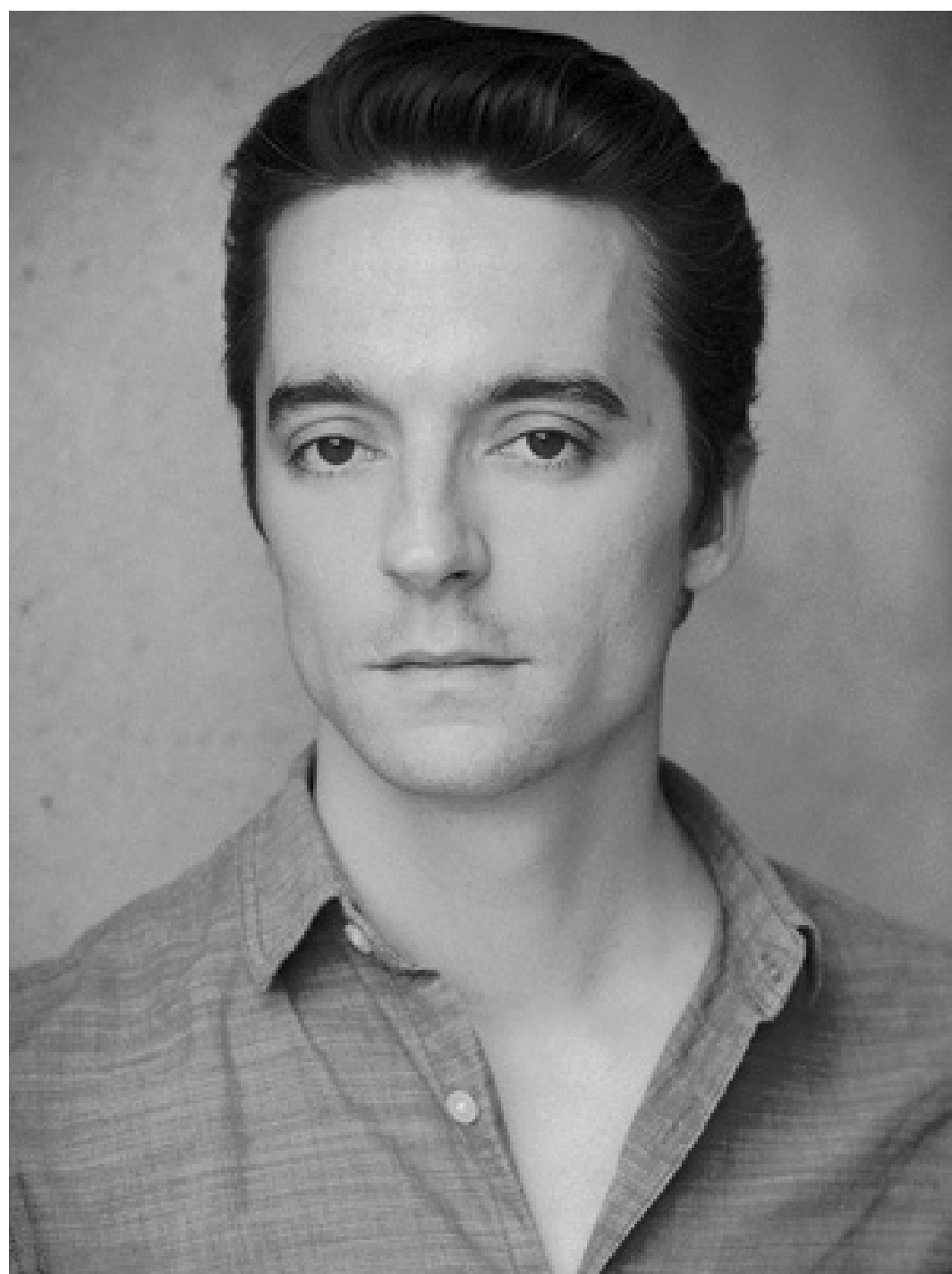
LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT AU DÉBAT

L'HISTOIRE

Chérif, 15 ans, est un adolescent rebelle et solitaire. Dépassée, sa mère décide de le placer chez son oncle et sa tante à Strasbourg, où il doit reprendre son CAP maçonnerie. C'est sa dernière chance. Très vite, dans cette nouvelle vie, Chérif étouffe. Mais toutes les nuits, des graffeurs oeuvrent sur les murs de la ville. Un nouveau monde s'offre à lui...



LE RÉALISATEUR : HELIER CISTERNE



Après des études de philosophie, il réalise en 2003 son premier court métrage, *DEHORS*. En 2006, il présente *LES DEUX VIES DU SERPENT* (CM) à la Semaine Internationale de la Critique à Cannes. Les deux films sont primés dans de nombreux festivals. Le moyen métrage *LES PARADIS PERDUS*, son troisième film, remporte le Prix Jean Vigo en 2008, et est lui aussi sélectionné à la Semaine Internationale de la Critique à Cannes. Il réalise *SOUS LA LAME DE L'EPÉE* en 2011. *VANDAL* est son premier long métrage.

“ *VANDAL est un film que j'ai fait en pensant à l'adolescent que j'ai été et aux ados que je filme. J'avais envie de dire à ceux qui verront le film cette phrase de Nietzsche que je répétais sans cesse au comédien principal : " Deviens qui tu es ". C'est un risque essentiel à prendre dans une vie, hors des chemins tracés.* ”

LES ACTEURS ET ACTRICES

ZINEDINE BENCHENINE

Originaire d'Aubervilliers, il effectue ses débuts d'acteur dans *Vandal*, après avoir été découvert lors d'un casting « sauvage ». Cet enfant des cités, , trouve dans le personnage de Chérif une sorte d'exutoire à sa propre trajectoire. Il sait désormais ce qui l'intéresse... Après avoir joué dans *Helix Aspersa* (2014), Zinedine Benchenine apparaît encore brièvement dans le film d'Emmanuel Finkiel, *Je ne suis pas un salaud*, en 2016.



RAMZY BEDIA

Né à Paris, Ramzy grandit à Gennevilliers avant de rencontrer Éric (Judor) avec qui il forme un duo comique sur scène, à la télévision, à la radio et au cinéma depuis 1994 ! Sa dégaîne et ses origines algériennes l'ont souvent amené à jouer la vraie-fausse kaïra des cités, mi-zonarde, mi-roublarde (*Les Kaïra*, en 2012). Les succès populaires du *Ciel, les oiseaux et... ta mère* en 1999 et de *La Tour Montparnasse infernale* en 2001 ont définitivement élargi son audience. Coqueluche des adolescents, l'acteur sait aussi jouer de son image à contre-emploi comme dans *Bled number one* en 2006, *Il reste du jambon ?* en 2010 ou encore *Vandal*.

JEAN-MARC BARR

Acteur et réalisateur franco américain , pour toute une génération, il est Le Grand bleu (Luc Besson, 1988), ou Jacques Maillol, son héros emblématique. Acteur fétiche du réalisateur Lars von Trier depuis *Europa*, 1991 ; ce natif de Bitburg (Allemagne), formé au théâtre londonien, est aussi réalisateur et explore des pistes de création diversifiées



MARINA FOÏS

Née à Boulogne-Billancourt, Marina Foïs vient (comme Ramzy) de la télévision où elle a « grandi » avec les Robins des bois, troupe d'acteurs comiques formée au Cours Florent. Son credo est d'abord le personnage des « idiots », qu'elle raffine ensuite pour donner aux héroïnes qu'elle incarne douceur et gravité sur un mode distancié. Lequel lui permet aujourd'hui de mener une double carrière d'actrice au registre dramatique et comique.



EXTRAITS D'ENTRETIEN...

D'OÙ EST VENUE L'ENVIE DE VANDAL ?

Je voulais faire le portrait d'un adolescent, et incarner à travers lui l'expérience étrange et insolite de cet âge écartelé entre les univers familiaux, amicaux et amoureux que l'on sait être les espaces de toutes les confrontations. La scolarité aussi, qui est alors tendue par l'angoisse des choix d'orientation et d'avenir. Loin de l'insouciance, cette période est pourtant encore traversée par des fantasmes et des aspirations qui subliment le quotidien.

POURQUOI AVOIR CHOISI LE MILIEU DES GRAFFEURS ?

Parce que c'est l'une des seules formes de culture qui ait été inventée et développée par des adolescents. Le graffiti témoigne de manière absolument sincère et brute de la jeunesse d'une époque (...) Le graffeur comme un super-héros, hante la ville sous un nom d'emprunt et agit souvent masqué pour ne pas être identifié. Ce lien est cultivé par certains graffeurs eux-mêmes, qui cherchent à repousser leurs limites, à affermir leurs pouvoirs en dessinant sur des murs à priori inaccessibles, en déjouant la surveillance policière, au risque parfois de leur vie.

POUR CHÉRIF, LA DÉCOUVERTE DU GRAFFITI INTERVIENT JUSTEMENT À UN MOMENT OÙ IL NE SAIT PLUS TRÈS BIEN OÙ EST SA PLACE, QUI IL EST...

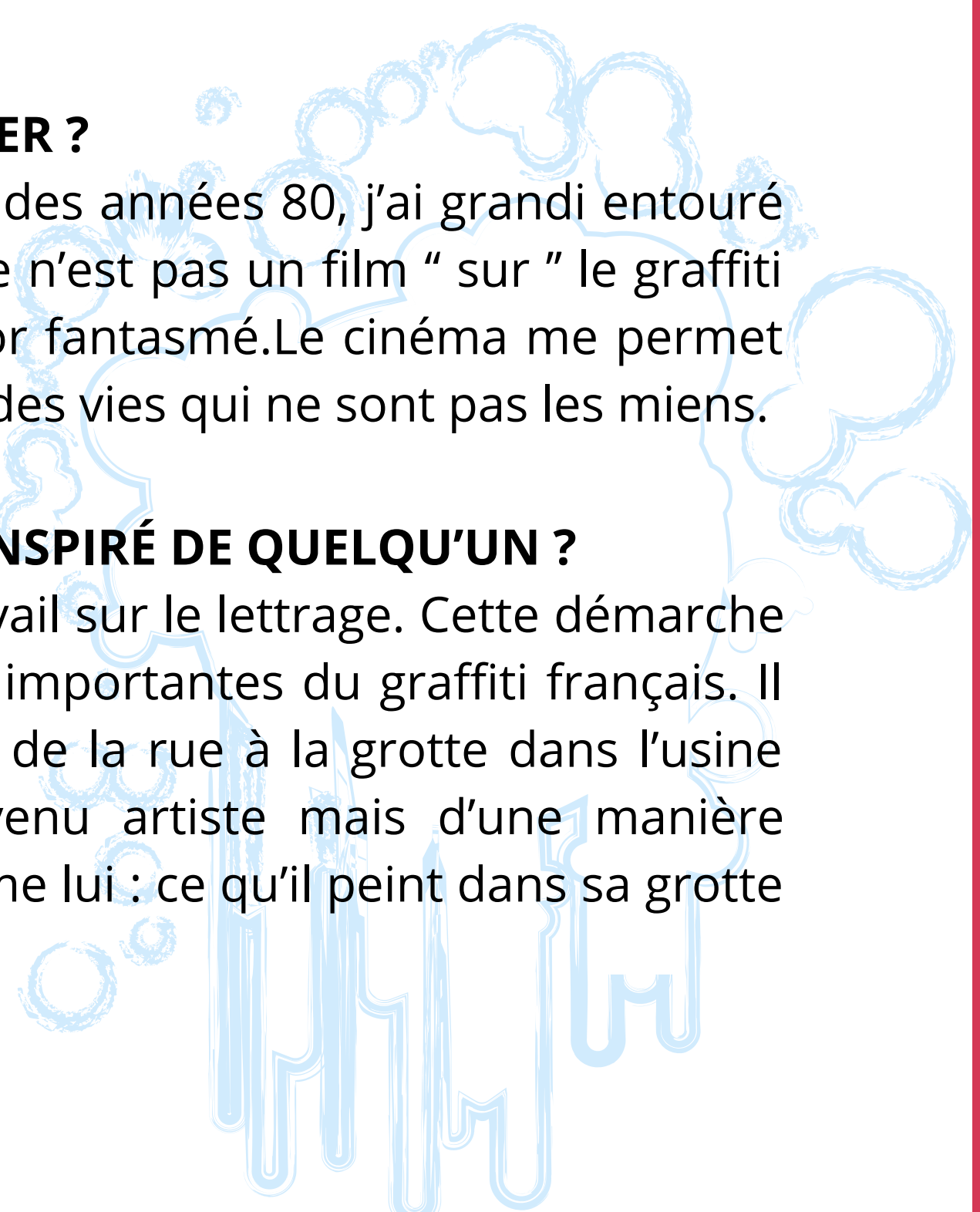
Pour Chérif cette découverte du graffiti agit comme un révélateur. Pour moi, un graffeur n'est pas dans une démarche érudite, marchande ou politique. Ce n'est pas ce qu'il fait qui le raconte, c'est qu'il le fasse, avec toute l'adrénaline et l'excitation que cela suppose.

LE MILIEU DES GRAFFEURS VOUS ÉTAIT-IL FAMILIER ?

Je suis né en même temps que le graffiti au début des années 80, j'ai grandi entouré de son expression comme toute ma génération. Ce n'est pas un film " sur " le graffiti mais je voulais qu'il soit beaucoup plus qu'un décor fantasmé. Le cinéma me permet de découvrir des univers, d'explorer des milieux et des vies qui ne sont pas les miens.

POUR LA FIGURE DE VANDAL, VOUS ÊTES-VOUS INSPIRÉ DE QUELQU'UN ?

De ceux qui ont poussé loin la calligraphie et le travail sur le lettrage. Cette démarche nous a conduits vers Lokiss. Il est une des figures importantes du graffiti français. Il s'est emparé de l'univers de Vandal, des fresques de la rue à la grotte dans l'usine abandonnée. Lokiss est un affranchi, il est devenu artiste mais d'une manière distincte de sa pratique du graffiti. Vandal est comme lui : ce qu'il peint dans sa grotte n'est pas ce qu'il fait dehors.



...AVEC LE RÉALISATEUR

HÉLIER CISTERNE

VANDAL NOUS IMMERGE DANS LA RÉALITÉ DE CETTE PRATIQUE SANS POUR AUTANT RENONCER À SA PART FICTIONNELLE...

C'est autant un film "à travers" le graffiti qu'une chronique adolescente, qu'un roman de "désapprentissage".

ON EST IMMÉDIATEMENT EN EMPATHIE AVEC CHÉRIF, ADOLESCENT PEU À PEU ABANDONNÉ DE TOUS...

C'est quelque chose qui était primordial pour nous : mettre Chérif à nu sans en faire une caricature sociale. Chérif est accueilli chez son oncle, il n'est pas placé en foyer ou en famille d'accueil. Il n'est pas juste "un petit dur", il est aussi un adolescent comme la plupart des autres. Ce pari autour du personnage s'est accentué avec le choix de Zinedine Benchenine pour l'incarner. C'est un gamin des cités qui a grandi à Aubervilliers. Il porte en lui beaucoup de violence mais avant tout une profonde gentillesse et une grande sincérité.

LE FILM VA VITE, SANS TEMPS MORTS...

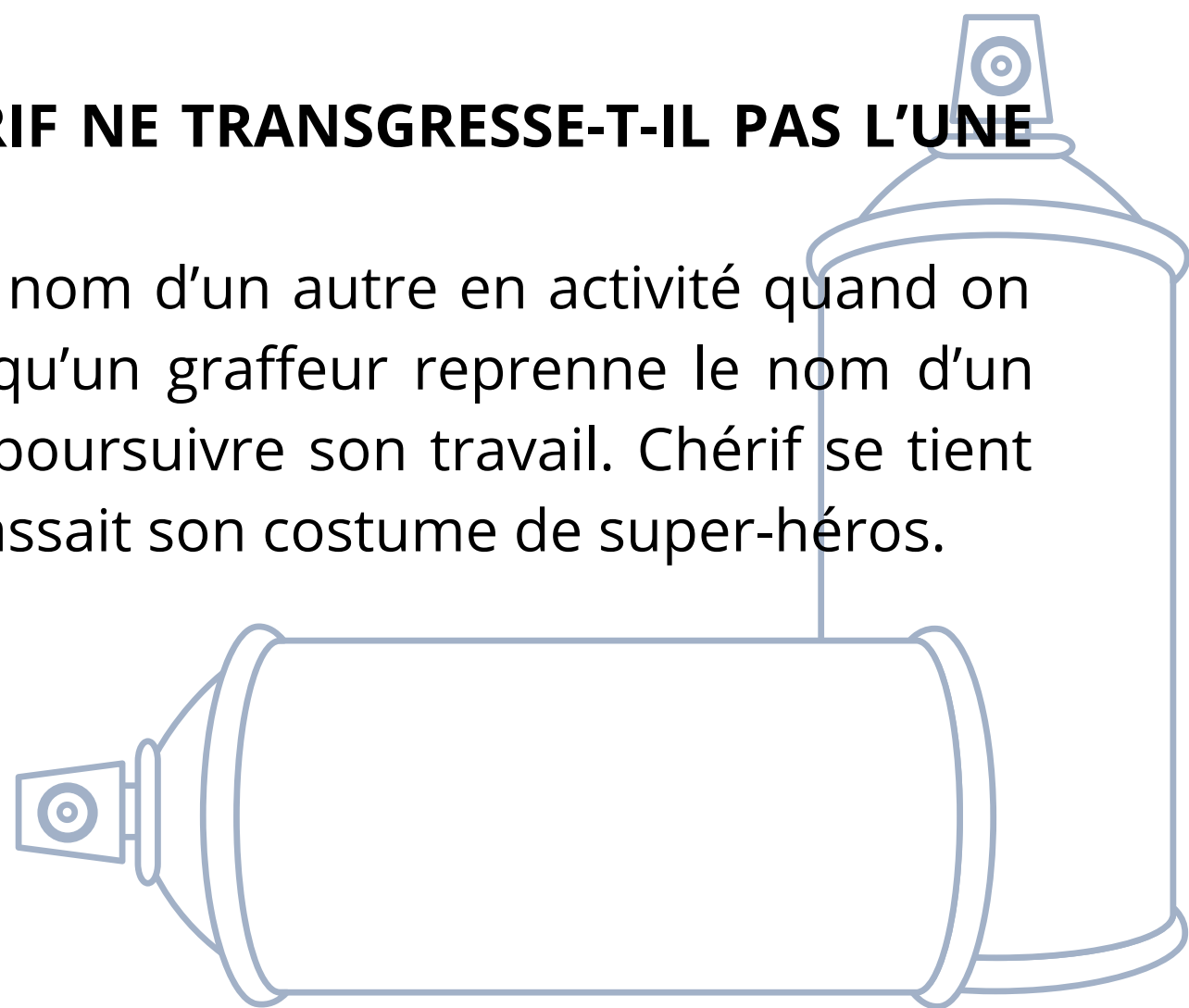
Comme le cheminement mental de Chérif. Il n'a pas de recul, il est trimballé par les événements. Je voulais que le spectateur se retrouve lui aussi plongé au plus près de ce flux émotionnel.

THOMAS, CHÉRIF ET VANDAL SEMBLENT AVOIR UN RAPPORT COMPLÉMENTAIRE AU GRAFFITI...

Ils sont trois figures de l'adolescence. Pour Thomas, le graffiti est une manière d'assouvir un besoin de transgression dans sa vie paisible de lycéen qui travaille bien. Pour Chérif, c'est plus vital. Il y trouve l'espace pour investir son énergie et sa colère, pour se poser la question de qui il est, d'où il va. Quant à Vandal, il incarne une forme d'absolu : on ne connaît pas son identité, il est comme un fantôme qui court sans filets vers une destinée qui échappe à tout le monde...

EN EMPRUNTANT LE NOM DE VANDAL, CHÉRIF NE TRANSGRESSE-T-IL PAS L'UNE DES RÈGLES DU GRAFFITI ?

Si ! C'est une règle de base : ne pas prendre le nom d'un autre en activité quand on commence à peindre. Mais on peut imaginer qu'un graffeur reprenne le nom d'un ami qui vient d'être arrêté ou de mourir pour poursuivre son travail. Chérif se tient dans l'ombre de Vandal, et c'est comme s'il ramassait son costume de super-héros.



LE STREET ART

Le **street art** est l'art, développé sous une multitude de formes, dans des endroits publics ou dans la rue. Le terme englobe la pratique du **graffiti**, du graffiti au pochoir, de la projection vidéo, de la création d'affiche, du pastel sur rues et trottoirs.

Le *street art* conjugue souvent différentes **techniques** : le graffiti utilise la bombe aérosol, le pochoir nécessite en général l'utilisation de peintures, le plus souvent aérosol ; l'affiche peut être le support de pochoirs, etc.

Le *street art* est un **art de la rue**. Il parsème l'univers visuel des grandes cités. On en retrouve sur les murs, les trottoirs, les rues, dans les parcs ou sur les monuments. Le terme est par ailleurs utilisé afin de différencier une forme artistique d'un mouvement territorial ponctué de vandalisme et d'illégalité.

Bien que le *street art* ne soit pas toujours légal, sa valeur artistique est incontestable et de plus en plus en demande.

GLOSSAIRE

Aérosol : bombe de peinture en spray servant à assurer la dispersion du liquide

Biter : copier le style d'un graffeur

Black book : le carnet d'esquisses d'un graffeur

Blaze : pseudonyme d'un tagueur/graffeur, signature immuable et stylisée

Bubble : suite de grosses lettres pleines un peu balourdes

Caps : embout adapté à l'aérosol servant à vaporiser la peinture

Clouds : couleur de fond d'un graff

Crew : groupe de graffeurs/tagueurs

End to end : wagon graffé sur toute sa longueur

Flop / Throw-up : graff simple et rapide de lettres rondes

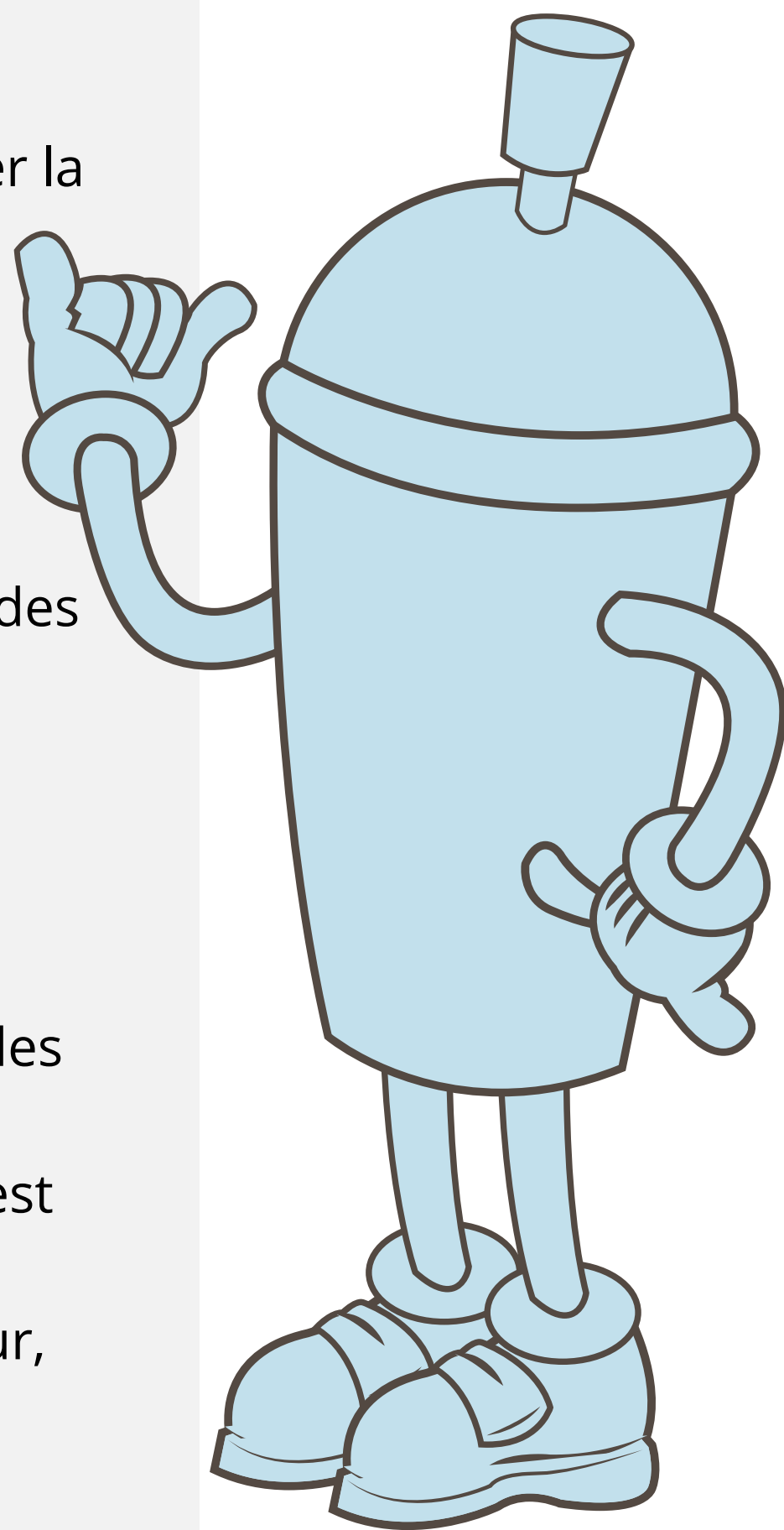
Outline : contour de lettre

Toyer : recouvrir un tag ou graff par le sien. Le toyeur est celui qui s'en rend coupable

Top to bottom : graff qui court de bas en haut d'un mur, wagon, etc

Whole train : train entièrement couvert de graf- fitis

Wild style : enchevêtrement complexe du lettrage



FICHE D'ANIMATION AU DÉBAT

Ces questions/thèmes ont vocation à vous aider pour lancer et animer le débat. Vous ne pourrez probablement pas aborder tous les points mentionnés, nous vous conseillons de choisir selon l'objectif de votre débat et la participation des élèves. Les fiches du livret, l'entretien du réalisateur sont notamment utiles pour communiquer des informations.

Récolter les premières impressions

- Qu'avez-vous ressenti en regardant le film ?
- Qu'est-ce qui vous a surpris ? Pourquoi ?
- Quelle scène vous a particulièrement marqué ?
- Quelle scène vous a fait rire ? Vous a choqué ? Vous a fait pleurer ?
- Voyez vous de la même façon les graffitis après avoir vu le film ?
- Quel message retenez-vous du film ?



Échanger autour des personnages



- Vous êtes-vous identifiés à certains personnages du film ? Si oui, pourquoi ?

Questions sur les thèmes du film

- Le rôle du héros pour « grandir », s'inspirer
- La création comme jardin secret, un acte d'expression de soi par l'art
- Le rapport à la loi, le besoin de transgression
- Le street art



Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Avec le soutien de nos partenaires



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES



centre national
du cinéma et de
l'image animée



Fondation

